

MONIQUE TELLO

11 MARS - 11 AVRIL

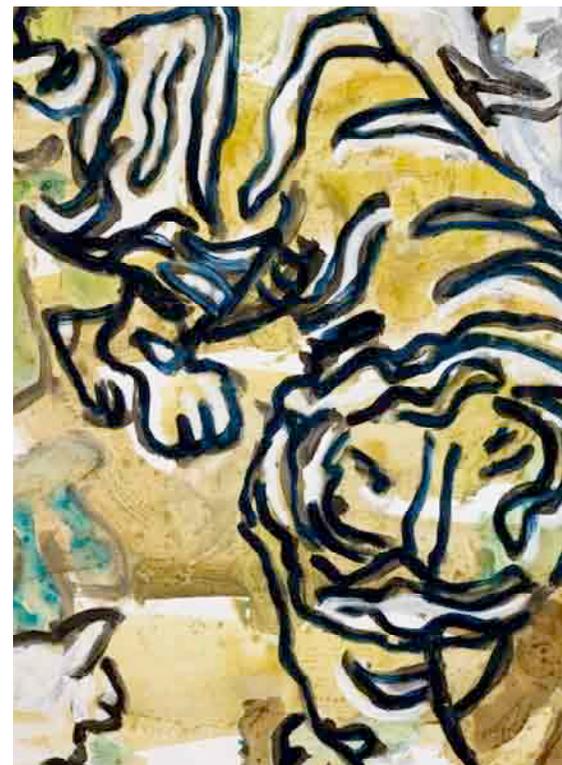
VERNISSAGE SAMEDI 14 MARS

“Le fond n'est pas seulement décoratif, c'est clair ; il est en tension avec le tracé au premier plan. Et lorsqu'il n'y a pas ce premier plan, le fond est en tension sur lui-même, dans son éclatement/maçonnerie. Dans ce travail, évolution par séries, non par ruptures brutales une sorte d'avancée patiente, intégrant de nouveaux éléments, reprenant d'anciens moyens délaissés, remaniant. Autant de liberté que de patience. Le dehors est capté par la peinture ou l'œil. Pas de volonté de représentation, sinon celle de rendre compte d'une saisie, d'une expérience. Car cette peinture n'est pas purement abstraite. Mais, au bout, le réel ne revient pas ; sur la toile, il reste de la peinture, un regard et un geste, autrement dit la vibration d'un vivre entre la réalité en soi et la toile arrêtée.

Les limites de la peinture n'existent pas plus que celles de la langue. Par contre, chaque créateur travaille ses propres limites, ou bien n'est rien. « On ne peut demander au poète que l'excès, le reste reste au reste », disait Reverdy. Ce qui me touche dans le trajet de Monique Tello, c'est bien cet inlassable travail pour pousser plus loin son ciel.

Importance du nombre, de la série, non que la quantité soit gage de valeur, mais parce que la suite donne à voir le travail et la richesse de possibles d'un seul motif. Je repense à une note d'André du Bouchet : « Peser sur un mot jusqu'à ce qu'il livre son ciel. » Je ne crois pas que le travail de Monique Tello soit si différent. Elle pèse sur une force/forme tant que la variation demeure possible, tant qu'une approche autre est désirable. A la fin de la période, il y a moins épuisement du motif décliné que fatigue du peintre, nécessité pour elle d'inventer ou découvrir un nouveau mode de propulsion de la main. En cela, gravure et dessin sont bien les lieux de l'expérimentation, de l'ouverture, de l'en-avant, alors que la toile apparaît davantage comme un aboutissement, lui-même en devenir dans un cycle éclosion-épanouissement-abandon.”

Antoine Emaz - Extraits de “Obstinément peindre”, Ed Le temps qu'il fait, 2005



Univer, 6 cité de l'ameublement (31 angle de la rue de Montreuil) 75011 Paris - Métro Faidherbe-Chaligny
Ouvert du mercredi à samedi de 12h à 19h - Tel: 01 43 67 00 67 - www.univer.com / uni-ver@orange.fr

Monique TELLO est née le 4 janvier 1958 à Oran

Expositions personnelles (sélection)

- 2008 Galerie Herzog,Paris
Galerie Brunleglise,Paris
- 2007 Centre d'art de Montrelais
- 2006- Le Carré Saint-Vincent,centre d'arts contemporains,Orléans
Galerie Brun Léglise,Paris
- 2005 Cloître des Dames Blanches,La-Rochelle
Galerie Louise-Michel,Poitiers
Chapelle Saint-Jacques,Vendôme
Musée Faure,Aix-les-Bains
- 2004 MJC.Lussac-les-Chateaux
Galerie Graffiti, Montmorillon
Galerie Brun Léglise,Paris
- 2000 Galerie Icauna,Saint Julien-du-Sault
Galerie Bernard Forget,Poitiers

Collections publiques

- 1998 Musée Sainte-Croix,Poitiers
- 1987 Frac Poitou-Charentes

Expositions collectives (sélection)

- 2007 Art-Paris,Edition Pasnic,Grand-Palais,Paris
- 2006 Art-Paris-Grand-Palais-Edition Pasnic ,Paris
galerie UNIVER,édition Pasnic,Paris
La nuit des temps,patrimoine et création,Poitiers
- 2005 Biennale de gravure,Versailles
« Autoportraits »,Temple de Chauray
Galerie Forget,Poitiers
- 2004 Galerie Herzog,Paris
Galerie Brun Léglise,Paris
- 2003 Association Florence,Paris
Festival d' art contemporain ,Melle
Galerie Brun Léglise,Paris
Orangerie-« Animal et territoire »-atelier Pasnic,Paris
Galerie Forget,Poitiers
- 2002 Espace Beaurepaire :« Pleines formes »,Paris
- 2001 Galerie Allaire-Aigret :« Pasnic »,Paris
Temple de Chauray
Fiac 2001,stand Pasnic,Paris
- 2000 Galerie L'Entrepôt,Uzés
Arténîmes ,édition Pasnic,Nîmes
FIAC,stand Pasnic,Paris
Maison des Architectes,Collection EDF,Poitiers

Contact presse: Colette Colla

Tel: 01 43 67 00 67 / uni-ver@orange.fr